

# Le PS se prépare à 5 ans d'opposition

- Les socialistes s'attendent à ce que les négociateurs de la "Suédoise" au fédéral réussissent leur pari.
- Laurette Onkelinx sera le glaive du PS à la Chambre.
- Le plan Wathelet et la réforme fiscale sont déjà dans le viseur du PS.

## Le plan de bataille "anti-suédois" du PS

Les socialistes francophones se préparent à l'opposition au fédéral. L'état d'esprit au sein du PS est le suivant : les négociateurs "suédois" devraient normalement aboutir à un accord de gouvernement. Même si Elio Di Rupo a rappelé en Bureau de parti qu'un scénario du style "Orange bleue" n'était pas à exclure totalement (l'échec de la formation d'une majorité de droite en 2007).

La position des socialistes n'est pas si inconfortable que ça, quand on y pense. Du côté francophone, le MR a fait un fameux pari en se lançant tout seul dans une aventure avec la N-VA. En cas de couac avec les nationalistes flamands sur l'institutionnel (par exemple...), en cas de chute du gouvernement suédois et de convocation d'élections anticipées, le PS tentera de faire de la charpie politique de son adversaire libéral.

Pour le reste, si la majorité MR-N-VA-CD&V-Open VLD était viable et tenait 5 ans, les socialistes se referont une santé idéologique dans l'opposition à la Chambre. La *pasionaria* du PS, Laurette Onkelinx, est déjà dans les starting-blocks pour manier le glaive socialiste au sein de l'assemblée. A la moindre boulette, le gouvernement "suédois" – et singulièrement son aile francophone (le MR) – va suer sous les lourdes attaques de Laurette.

### Pas de chaise musicale

Car, au PS, il est acquis que ce sera elle qui donnera les coups. Elle a d'ailleurs renoncé au poste de ministre-Président de la Région bruxelloise au profit de Rudi Vervoort en pleine connaissance de cause. Si elle perdait son portefeuille au fédéral, plusieurs sources socialistes affirment qu'un jeu de chaises musicales en sa faveur à la tête de l'exécutif régional est exclu.

L'actuelle vice-Première PS en affaires courantes bénéficiera pour ce rôle stratégique d'opposition d'une sorte de "Shadow Cabinet". En fait, une partie de l'Institut Emile Vandervelde (IEV), le centre d'études du parti, devrait travailler plus spécialement pour elle, en produisant note sur note sur les moindres travers de la coalition qui pourrait émerger à la rentrée.

### Redorer le blason du PS

Taper sur la droite au pouvoir, voilà un rôle taillé sur mesure pour Laurette Onkelinx, elle qui a l'habitude de chauffer au rouge vif les militants dans les meetings du parti. Elle va pouvoir redorer le blason socialiste, lui redonner un vernis de gauche, restaurer la cohérence idéologique du PS et ainsi, peut-être, stopper l'hémorragie PTB en Wallonie.

Autre arme pour les années d'opposition : avec un PS très à gauche et agressif, la FGTB devra suivre le mouvement. Le syndicat voudra se montrer plus dur que le parti frère et, du coup, s'en prendra à la "Suédoise". Les relations entre la FGTB et le PS devraient s'améliorer, l'Action commune socialiste pourrait connaître un renouveau.

### La bombe de Wathelet

Surtout que ce ne sont pas les angles d'attaque qui vont manquer... Au PS, on identifie déjà deux gros écueils qui pourraient défoncer à court terme la coque du futur navire gouvernemental : la renégociation du plan de dispersion des vols au-dessus de Bruxelles, ou "plan

Wathelet", et le financement de la réforme fiscale d'envergure qui est annoncée par les quatre partis engagés dans la formation de la majorité libérale-nationaliste-sociale-chrétienne.

En effet, les socialistes sentent bien que la N-VA (mais aussi le CD&V et le VLD) ne voudra pas revoir le plan de survol de Bruxelles avec, à la clef, un report de nuisances sonores vers les communes (flamandes) de la périphérie. Or, durant la campagne, le MR a violemment contesté le plan Wathelet. Les libéraux pourraient être contraints de

laisser le dossier en l'état et, alors, le PS pourra bombardier le MR en l'accusant de trahir les francophones.

### Manque d'experts au MR ?

Autre dossier miné pour le parti de Charles Michel : la réforme fiscale. On se souvient de la guerre PS-MR sur la question du coût réel des propositions de baisses d'impôts des libéraux durant la campagne... Le

PS compte bien rejouer la même pièce depuis les bancs de l'opposition. Il s'agira de dénoncer les éventuelles coupes budgétaires dans le secteur social que la "Suédoise" pourrait réaliser afin de payer sa grande réforme fiscale.

Enfin, les socialistes francophones misent aussi sur le fait que le MR ne dispose pas du même appareil de parti que la machine de guerre politique pilotée depuis le boulevard de l'Empereur. Au PS, en effet, on pense que les libéraux n'ont pas suffisamment d'experts et de conseillers de haut niveau pour remplir entre 6 et 7 cabinets ministériels...

Frédéric Chardon

**Pour Laurette Onkelinx, ce ne sont pas les angles d'attaque qui vont manquer en cas de majorité "suédoise" ...**

## Épinglé

### Le plan anti-PS du MR

**Mobilisation.** Ah, le PS se prépare à contrer le MR au fédéral ? Les libéraux se sont lancés dans un processus similaire dans le cadre de la formation du gouvernement MR-N-VA-CD&V-Open VLD. En effet, les conseillers politiques du parti ont reçu l'instruction de rechercher dans leurs domaines de compétences toutes les mesures qui n'ont pas pu être prises, tous les dossiers qui sont restés en rade en raison de blocages du PS au niveau fédéral. Dans cette liste, les négociateurs du MR devraient piocher quelques éléments afin de les intégrer dans un éventuel futur programme de majorité "suédoise". L'idée est de bien faire sentir que reléguer le PS dans l'opposition est une opportunité pour réformer ce qui aurait dû l'être depuis longtemps du point de vue libéral. Pour le reste, les négociateurs se voient ce vendredi pour une réunion où l'on devrait parler surtout du cadre budgétaire de la future législature. Il s'agit notamment de chiffrer les économies à réaliser chaque année dans le budget fédéral. Pour rappel, quelle que soit la couleur du futur exécutif, il faudra trouver 17 milliards d'euros pour 2019. Une fois ces questions budgétaires éclaircies, les groupes de travail thématiques (emploi, fiscalité, intérieur, asile/immigration...) pourront démarrer. **F.C.**